

Covid-19

Les débuts du vaccin au Vallon

Depuis le 18 janvier, la vaccination contre le Covid-19 a débuté dans les établissements médico-sociaux (EMS) du canton. Après une semaine, état des lieux dans les résidences du Val-de-Travers.



« D'ici à la fin de la semaine, j'espère recevoir des dates pour le début du mois de février », nous avoue Liliane Hochstrasser, directrice des EMS Clairval à Buttet et Valfleuri à Fleurier. Pour l'instant, aucune date n'a été précisée quant à la venue des équipes mobiles de Nomad pour vacciner les résidents et le personnel des deux établissements. Toutefois, dès que des jours de vaccinations seront agendés, une grande organisation devra se mettre en place car presque la totalité des résidents des deux EMS souhaite se faire vacciner. Une proportion qui satisfait la directrice. « Mon seul regret concerne les collaborateurs », continue Liliane Hochstrasser. Selon elle, seulement 20% à 25% souhaitent le sérum.

À Fleurier, aux Sugits, une plus grande discrétion est de mise. Dès l'évocation du sujet, Olivier Klausner, directeur de l'établissement, s'étonne de nos questions. « Ce que je peux vous dire, c'est qu'actuellement nous sommes dans la phase d'explication et d'information auprès de nos résidents », nous informe tout de même le directeur qui

ne souhaite pas alimenter de polémique. Néanmoins, Olivier Klausner réitère que cette campagne vaccinale est un grand défi logistique. Secrétaire générale de l'Association neuchâteloise des établissements et maisons pour personnes âgées (Anempa), Fabienne Wyss Kubler nous précise que le défi est aussi administratif, avec en amont l'information aux résidents et le recueil des consentements et des avis médicaux. Néanmoins, la vaccination en EMS a désormais débuté. Lundi 25 janvier, elle avait déjà été effectuée dans quinze institutions du canton. « Et le planning de cette semaine est plein », ajoute Fabienne Wyss Kubler.

Cette semaine : jour J pour trois EMS

À ce planning hebdomadaire, figuraient trois établissements du Val-de-Travers : le Home des Bayards, le Foyer du Bonheur et la Résidence Les Marronniers à La Côte-aux-Fées.

Voir suite en page 3

A Agritech

Rue des Moulins 7 - 2105 Travers - 032 863 30 31 - info@af-agritech.ch

Alexandre Genet et Frédéric Erb, professionnels dans le secteur de la mécanique agricole, forêt et jardin, ont le plaisir de vous accueillir dans les locaux de l'entreprise A. F. Agritech Sàrl, à Travers.

Représentants officiels des marques Deutz Fahr, Pöttinger, Husqvarna et Honda, nous vous conseillons volontiers pour vos achats, réparations, entretiens et services toutes marques. Nous avons à cœur de mettre nos compétences au service des professionnels et des particuliers.

Nous nous réjouissons de votre prochaine visite !

Lundi-vendredi : 07h30-12h 13h-17h - Jeudi : 07h30-12h 13h-18h30 - Samedi matin : sur rendez-vous



Courrier Val-de-Travers

HEBDO

Maison fondée en 1854

Editeurs | imprimeurs | Montandon Sàrl
Impressum Rédaction :
Place d'Armes 15 - 2114 Fleurier
+41 32 861 10 28
info@courrierhebdo.ch

Abonnement annuel suisse : Fr. 80.- TTC

Publicité (+ TVA) :
Annonce : Fr. 0.65 le mm. Réclame : Fr. 1.20 le mm
Délai pour le dépôt des annonces :
Mardi à 12 h.
Tirage : 7250 exemplaires

Distribué le jeudi dans tous les villages du Val-de-Travers

LES TITRES DE LA SEMAINE

Jeudi 28 janvier 2021

N°4

PAGE 2

LA VIE AU VALLON

Jean-Claude Biaggi, une personne courageuse, indépendante et soucieuse d'autrui.

PAGE 3

EGAP

Label eduQua pour le centre de formation des sapeurs-pompiers de Couvet.

PAGE 12

VOLLEYBALL LNA

La libéro française Laurianne Quiot est comme à la maison au Vallon.

PREMIER CAHIER

La vie au Vallon 2
Chronique régionale 3
Carnet de la semaine 4

DEUXIÈME CAHIER

Infos utiles 5
Chronique régionale 6-7

TROISIÈME CAHIER

Bonnes tables 9
Les emplois 9
Chronique régionale 10-11
Affaires immobilières 11
Les sports 12

3 CAHIERS | 12 PAGES

Lien direct Valtra fait de la résilience

On dit de quelqu'un qu'il est résilient lorsqu'il parvient à faire face à des événements négatifs. Au lieu de sombrer dans la tristesse, il arrive à s'en servir pour devenir plus fort et plus serein en l'avenir. Voilà une définition qui résonne drôlement avec les dernières semaines vécues par le club de volley du Val-de-Travers.

Après avoir quasiment remanié toute sa première équipe féminine, qui évolue dans l'élite du championnat suisse, Valtra s'est heurté à un début de saison difficile. Huis clos proclamé pour ses matches, quarantaine dictée à ses joueuses et série de douze défaites d'affilée. Beaucoup de clubs auraient baissé les bras. Pas Valtra !

L'équipe phare du Vallon a renouvelé sa confiance au staff, a mis sous contrat des renforts et s'est injecté une double dose de travail et de détermination. Et ça a fonctionné, le club dirigé par Joëlle Roy a engrangé sa première victoire de l'exercice le 17 janvier contre Toggenburg. Quand la résistance devient résilience, il y a récompense. Pour Valtra !

Malgré ce bel exemple de combativité, il reste encore beaucoup de travail. Mais avec un tel état d'esprit, le VBC Val-de-Travers peut voir loin. En écho, les dirigeants le disent haut et fort « nous sommes dans l'élite du volley suisse et nous y restons ! » Je vous l'ai dit, Valtra compte bien faire de la résilience !

Le Lynx

Naissance

Samira Clara Ioset, Travers.

Décès

M. Antonio Martinez, 77 ans, Orce, Espagne.

M. Frédy Favre, 77 ans, Les Bayards.

M. Guido Cattarin, 74 ans, Couvet.

M. Thomas Zweifel, 86 ans.

9^e Fête du froid bis

Samedi 6 février prochain aurait dû se dérouler la 10^e édition de la Fête du Froid. Cette édition anniversaire restera jusqu'en 2022 au congélateur. Le comité d'organisation ne voulant pas laisser ce premier week-end de février sans une trace de fête, il a lancé la 9^e bis – La Fête du Froid s'invite chez vous !

La fondue « Chaux-des-Tailières », disponible les 5, 6 et 7 février est à commander jusqu'au 3 février 18 h sur www.fete-du-froid.ch, ou par SMS au 079 892 59 31.

La Vie au Vallon

Jean-Claude Biaggi!

« Je ne me suis jamais vu comme étant particulièrement talentueux. Là où je suis bon, c'est dans ma discipline de travail. Lorsque les autres dorment, je travaille. Lorsqu'ils mangent, je travaille. »

Will Smith, acteur

Les « mistons de l'Écluse »... Oui, Jean-Claude Biaggi qui a grandi à Neuchâtel a appartenu à cette belle et fameuse équipe du quartier de l'Écluse. Un père maçon, une mère au foyer et une sœur aînée : « Une enfance dure mais je dis un grand merci à mes parents, à mon père surtout. Sans lui, je ne serais plus là depuis longtemps ! ». Le ton est donné, Jean-Claude Biaggi est un homme droit qui ne craint rien ! « J'ai connu beaucoup de gens durs dans ma vie, Paul Vaucher, instituteur, homme de discipline très dur ! Il avait déjà eu mon père à l'école, c'est dire l'expérience qui était la sienne ! ». Une enfance heureuse toutefois, durant laquelle Jean-Claude Biaggi pratique beaucoup de sport : « Du football, en junior, avec le FC Cantonal puis d'autres clubs de la région, c'est sans doute pour cette raison que l'on me demande souvent si je ne suis pas l'ancien gardien de Sion et Xamax ! De la gymnastique et de l'athlétisme... ». Sans oublier la musique, puisque Jean-Claude fait partie, en qualité de batteur, des « Lucifers », groupe de rock neuchâtelois des années 60, groupe participant à la finale des orchestres de rock lors de l'Expo nationale de 1964, à Lausanne.

Choix professionnel et vie privée

« Mon rêve aurait été de faire un apprentissage de radioélectricien. J'ai toujours été attiré par la radio, la musique, les débuts de la télévision... Mais impossible de trouver une place d'apprentissage ! ». Jean-Claude opte dès lors pour un apprentissage d'électricien sur

automobiles, chez Winckler à Prébarreau. Il n'y reste qu'une année, ce n'est pas sa voie. Sous l'enseigne Allegro, il débute un apprentissage de mécanicien en cycles et motos et obtient son CFC en 1964. Mais sans emploi, son père lui dit alors : « Tu as une semaine pour trouver autre chose sinon tu quittes la maison ! ». « J'ai la chance d'avoir un oncle qui m'a véritablement ouvert à la vie. Pas de salaire, mais il m'emmenait partout avec lui, sur les chantiers notamment. Je me souviens des écrits que je tapais sur une vieille Underwood. Ensuite, un an dans le Jura pour pratiquer le métier d'aide-plâtrier puis retour à La Coudre chez Kudelski. » C'est là qu'il rencontre sa future épouse – mariage en 1968 – : « On travaillait côte à côte ! ». Deux enfants naîtront de cette union, Corinne et Véronique. Jean-Claude Biaggi devient vendeur de voitures puis, en 1973, une opportunité s'offre à lui : « Au Garage du 1^{er} Mars, j'avais la responsabilité du magasin de pièces détachées. Il a fallu tout organiser en un temps record, au prix de ma santé mais le magasin était prêt ! ». Trois années plus tard, il ouvre son propre garage, à Colombier, devient président de l'Association des marchands de cycles, expert aux examens des apprentis mais en 1990, c'est la faillite : « Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le divorce avait précédé le second ! ».

Le Val-de-Travers

Après ce nouvel échec en Dordogne, Jean-Claude Biaggi choisit le Val-de-Travers, là où réside sa fille, pour non seulement se ressourcer mais également pour



CARTE D'IDENTITÉ

Nom	Biaggi
Prénom	Jean-Claude
Né le	6 mars 1945
Profession	Mécanicien en cycles et motos - Encadreur
État civil	Marié en 2017 à Antoine-Marie-Pauline, père de deux enfants d'un premier mariage et deux fois grand-père
Domicile	Couvet

Reconversion

« Ce fut une expérience de vie, je n'ai aucun regret ! »... Cette philosophie – savoir rebondir –, c'est sans doute la force de Jean-Claude Biaggi. Dans les années 2000, grâce à un ami, il devient éducateur pour jeunes, animant des ateliers de formation professionnelle : « Une nouvelle expérience, très éprouvante celle-ci, puisque j'ai subi une grave dépression qui m'a mis à terre deux années durant ! ». Remis en selle avec une activité de vendeur de cuisines, il a l'opportunité d'ouvrir une boutique d'encadrement à Grandson d'abord, à Orbe ensuite : « Je me suis formé sur le tas, j'ai appris dans les livres et je me suis fait un nom grâce à un concours d'encadrement à Paris ! ». En 2008, départ pour la Dordogne, région réputée propice pour la santé de Jean-Claude. Il y pratique son nouveau métier d'encadreur plusieurs années durant avant de tout perdre : « Je me suis fait arnaquer par un propriétaire, soi-disant ami, sans scrupule ! ».

redémarrer dans cette activité d'encadrement qui lui plaît tant et pour satisfaire nombre de clients venant de tous horizons : « Sans mon travail, je serais dans une boîte en sapin ! ». Et de poursuivre : « Je me plais énormément au Vallon, je ne pourrais plus me faire à la ville.

Je dirais, pour être parfaitement transparent, les gens d'ici, il faut les accepter pour être accepté à notre tour. Au Vallon, quand on lie une amitié, c'est du sérieux ! Mais je suis une personne discrète, je ne connais donc pas grand monde ! ».

REGARDS EXTERIEURS

Patrice Perrinjaquet, citoyen bien connu de Couvet, connaît Jean-Claude depuis très longtemps. Par le biais de Jacques Grandjean, et la moto bien évidemment : « C'est depuis qu'il a pris les rênes de son magasin à Colombier que j'ai mieux connu Jean-Claude et découvert ses richesses humaines. Il est devenu un de mes sponsors, au plan équipementier. Un homme avec un cœur gros comme ça, beaucoup trop gentil, c'est ainsi qu'il a « grillé » son magasin à force d'aider tout le monde ! ». Jean-Patrice Hofner connaît Jean-Claude au travers des compétences de ce dernier : « Les travaux d'encadrement que nous lui avons confiés ont été d'excellente facture, empreints de soin et de compétences. Il a fait un bon travail, très attentif à répondre à nos demandes, tout en apportant de bonnes suggestions ! ».

SAVOIR REBONDIR

Il est des rencontres qui apportent autant que nombre de lectures philosophiques. Jean-Claude n'a rien d'un philosophe. Cependant, son parcours et sa ligne de vie, ses valeurs font de lui une personne courageuse, indépendante, soucieuse d'autrui, ouverte et à l'écoute du monde. Un homme bon, qui a su demeurer ce qu'il a toujours été, malgré les obstacles de la vie et sans jamais n'avoir été beaucoup aidé. L'art de rebondir, sa force de résilience semble dicter son histoire, grâce surtout à la rigueur de son éducation, selon lui. Parfait autodidacte, passionné de projets nouveaux, sans doute a-t-il parfois présumé de ses forces et de l'honnêteté de quelques-unes de ses connaissances. Cependant, il s'est toujours efforcé de sortir la tête de l'eau. Aujourd'hui, il excelle dans les travaux d'encadrement. Ainsi, il s'est forgé une réputation certaine, au travers de son professionnalisme, de sa disponibilité et de son souci de bien faire. Une qualité encore, il sait prendre le temps d'échanger sur la vie du monde !

Claude-Alain Kleiner

Le service, le conseil personnalisé et la proximité ont un prix, mais il est moins élevé que vous ne le pensez

Malgré la fermeture de nos points de vente en raison de la crise sanitaire, nos services d'installations intérieures et de dépannages restent à votre disposition.

Par ailleurs, UN SERVICE DE « CLIC & COLLECT » (commande et retrait au magasin sur rendez-vous) est mis en place et atteignable au 032 864 50 48 entre 9h et midi pour toutes vos commandes d'appareils électriques ou d'accessoires.

Vous trouverez quelques-unes de nos références sur le site www.dansmonquartier.ch



Société Electrique du Val-de-Travers SA

Votre spécialiste dans votre région, pour toutes vos installations électriques et l'électroménager !

➔ ELECTRICITE

➔ TELEMATIQUE

➔ PARATONNERRE

➔ ELECTROMENAGER

➔ PHOTOVOLTAIQUE



Rue du Preyel 9 / 2108 Couvet / 032 863 12 24
Prés-de-la-Porte 1 / 2108 Couvet / 032 863 21 08

www.sevt.ch

Les débuts du vaccin au Vallon

Suite de la page 1

Au Foyer du Bonheur, Pascale Romain nous indique qu'une vingtaine de doses a été réservée pour l'établissement. « *Un bon nombre de nos résidents ont accepté, même s'il a fallu faire preuve de pédagogie* », relève-t-elle. La directrice du Foyer du Bonheur estime à trois quarts le nombre de résidents qui ont souhaité se faire vacciner. Le personnel ? Comme à Clairval ou Valfleuri, celui-ci est plus circospect. Dans l'établissement de 14 lits, un peu plus d'une dizaine de personnes, collaborateurs et résidents confondus, ont reçu, ce lundi, la première injection.

Des chiffres qui correspondent à ceux de l'Anempa. Au niveau cantonal, environ 40% des collaborateurs en EMS se montrent intéressés à se faire vacciner. Un niveau proche de celui de la vaccination annuelle contre la grippe et « *une proportion qui évolue selon les catégories socio-professionnelles du personnel* », ajoute Fabienne Wyss Kubler qui a bon espoir de voir augmenter ce chiffre dans les semaines à venir. Parmi les résidents en EMS du canton, la proportion de consentement vaccinal varie de 80% à près de 100%. « *Cette part d'environ 20% comprend également les personnes favorables mais ne pouvant se faire vacciner en raison de contre-indications médicales* », précise la secrétaire générale de l'Anempa.

Patience encore de mise

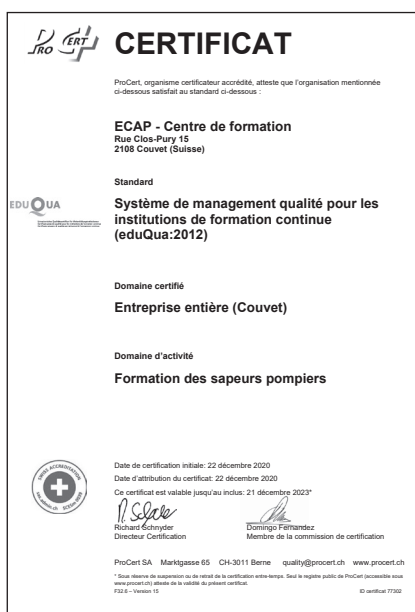
« *Nous sommes aussi dans ces eaux-là* », relève Claude-Alain Kleiner, président du conseil de la Fondation du Home Dubied. Celui qui est également président du comité de pilotage des EMS du Val-de-Travers a aussi constaté une évolution entre les enquêtes de décembre et début janvier. L'information faite auprès des résidents a, selon lui, su apaiser les craintes et le travail du médecin-conseil de l'établissement de Couvet a rassuré les familles. « *Maintenant, on attend, mais nous sommes prêts dans les starting-blocks* », déclare Claude-Alain Kleiner auquel aucune date n'a pour l'heure été communiquée et qui regrette tout de même un certain manque d'anticipation. Selon lui, l'important travail administratif aurait pu commencer plus tôt. Toutefois, le président de la Fondation du Home veut faire preuve de patience. « *L'attente est surtout longue pour les résidents. Ils ont vraiment besoin de retrouver une certaine qualité de vie* », relève-t-il, en nous détaillant le poids des mesures de protection sur la vie quotidienne. Un sentiment partagé également par Pascale Romain qui souhaite vivement que le sérum soit le jalon vers un retour à la « normale » pour ses résidents et par Liliane Hochstrasser. « *L'annonce de la vaccination c'est un peu la lumière qui s'allume enfin* », image-t-elle, en espérant recevoir sous peu de bonnes nouvelles. Au Vallon comme ailleurs, le sérum est nimbé d'une lueur d'espoir.

Gabriel Risold

Label eduQua pour l'ECAP et son centre de formation des sapeurs-pompiers de Couvet



Le centre de formation de l'ECAP à Couvet a obtenu le label eduQua pour ses cours de formation des sapeurs-pompiers. Cette certification a pour objectif de renforcer la qualité et de valoriser les formations dispensées par le centre.



Depuis bientôt 2 ans, le Centre a entrepris une mue importante et mis en place un programme de développement ambitieux. En effet, le renouvellement des installations de la piste d'exercice étant devenu une nécessité après plus de 20 ans d'existence, il a été décidé de ne pas se contenter de remplacer les infrastructures, mais de les développer pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de partenaires. Ainsi, la protection civile, la police ou le secteur prévention de l'ECAP ont été associés à la définition du projet.

En ce qui concerne la défense incendie, et afin de ne pas entrer en concurrence avec d'autres centres de formation, deux axes de développement ont été définis : les phénomènes thermiques et la méthodologie de formation. L'ambition est de faire de Couvet un centre de compétences reconnu au niveau suisse et au-delà dans ces deux disciplines.

L'obtention du label eduQua est une étape marquante de ce projet. Elle marque également la fin d'un processus de certification initié au début de l'année 2020. Un dossier répondant à tous les critères de qualité exigés a été établi et a fait l'objet d'un premier examen de l'or-

gane de certification (Procert). Il a ensuite été complété par un audit sur site au mois de septembre qui a abouti à la remise d'un certificat le 22 décembre dernier, attestant que le centre de Couvet satisfait aux exigences du système de management qualité pour les institutions de formation continue Eduqua 2012.

Ce label atteste que les principes de base d'un système de management de la qualité sont appliqués et respectés par les instructeurs oeuvrant à Couvet, à savoir :

- L'approche processus qui place la conduite et la mise en œuvre des prestataires de formation continue au centre de la réflexion ;
- L'orientation clients confirmée par le respect de 22 standards eduQua qui reflètent en premier lieu le point de vue de la clientèle ;
- L'andragogie qui applique les principes de formation d'adultes dans le développement, la réalisation et l'évaluation des offres de formation ;
- L'évaluation qui garantit le développement systématique de la qualité par l'intermédiaire d'évaluations internes.

Cette certification vient s'ajouter à celle de la coordination suisse des sapeurs-pompiers (CSSP) obtenue en 2019 pour le cours de base.

Pour les sapeurs-pompiers et les partenaires de l'ECAP, cette reconnaissance est importante car elle leur donne la garantie que toutes les formations dispensées par le centre de formation de Couvet répondent à des critères d'exigence élevés. Elle leur assure que les cours sont développés et adaptés en fonction des nécessités spécifiques de l'intervention et qu'ils font l'objet d'une évaluation systématique.

Comm.

INFOSNEIGE Informations du 28 janvier à 7 h 30

Ski alpin

En raison des fortes pluies, la station de **Buttes-La Robella** est fermée ce jeudi et demain vendredi. Prochaine information samedi matin (www.robella.ch).

Les remontées mécaniques des **Rasses** sont fermées ce jeudi et demain vendredi.

La piste éclairée de **Sainte-Croix** est fermée.

Le téléski/télébob de **Mauborget** est fermé.

Ski nordique

Les pistes de fond de toute la région ne sont pas tracées aujourd'hui en raison de la pluie annoncée ce jeudi.

Raquettes et randonnées

Les 11 parcours raquettes sont balisés et sont à retrouver sur www.yverdonlesbainsregion.ch

Collision aux Verrières

Mardi, vers 6 h 15, une voiture conduite par une habitante de Oyet-Pallet, France, âgée de 27 ans, circulait sur la H10 tendant des Verrières à Fleurier. À la sortie des Verrières, elle a entrepris le dépassement d'un tracteur agricole conduit par un habitant des Verrières, âgé de 47 ans, lequel avait préalablement enclenché son clignoteur avec l'intention de bifurquer à gauche. Lors de cette manœuvre, une collision s'est produite à la hauteur du lieu-dit Le Crêt. La voiture a percuté l'angle avant gauche de la lame à neige fixée sur le tracteur. À la suite de ce choc, l'automobile a terminé sa course contre le talus de neige à gauche de la chaussée.

Conductrice blessée

Lundi à 5 h 15, une voiture conduite par une résidente française, circulait sur la H10 en direction de Fleurier. En raison des conditions de la route fortement enneigée, le véhicule a glissé et est venu percuter, avec l'avant, l'entrée du tunnel du Bois-des-Rutelins. Blessée, la conductrice a été prise en charge par une ambulance du Val-de-Travers et acheminée à l'hôpital de Pontarlier. Intervention des pompiers pour le nettoyage des hydrocarbures.

Dans ce contexte, eduQua s'est imposée comme la reconnaissance la plus adaptée, du fait de sa large acceptation en matière de formations continues pour adultes en Suisse.

Le centre de Couvet forme chaque année plusieurs centaines de sapeurs-pompiers du canton de Neuchâtel, mais aussi d'autres cantons et de l'étranger. Outre la formation de base des nouvelles recrues, il dispense aussi bien des cours techniques de spécialistes que des cours de cadres pour de

Le Giron jurassien lance « Challenge 21 » pour profiter de l'hiver

L'hiver 2020-2021 est spécial, la situation actuelle ne permet pas l'organisation de manifestations. Cependant, l'Arc jurassien connaît un hiver exceptionnel au niveau de l'enneigement. C'est pourquoi le Giron jurassien des clubs de sports de neige a mis en place différents défis proposés au public avec pour objectif de promouvoir l'activité physique, si importante pour l'équilibre de

toutes et tous en ces moments particuliers.

Cette saison, le Giron jurassien se réinvente et propose différents « Challenge 21 », dont quatre exclusifs pour ses événements régionaux. Dans ce contexte difficile, les fidèles sponsors de l'association ont décidé de l'accompagner pour élaborer des concepts intéressants et motivants. Chacune et chacun

pourra ainsi trouver de quoi garder une forme physique tout en profitant des magnifiques paysages de notre région dans le respect des mesures sanitaires.

- **Viteos Ski Tour**, du 30 janvier au 4 mars
- **Ragusa Ski Cup**, une fois par mois de janvier à mars
- **Storio nordix games**, 4 entraînements durant mars
- **Coupe Didier Cuche**, 1 fois par mois de janvier à mars.

Comm.

Naissance

C'est une fille!



Nassim est heureux d'annoncer l'arrivée de sa sœur

Samira Clara

le 22 janvier à 1h20
3,895 kg - 49 cm

Amanda, A. Yassin, Nassim et Samira Ioset
Le Vanel 1 - 2105 Travers

SERVICES RELIGIEUX

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE

Activités du 28 janvier au 4 février

COUVET : samedi, à 17 h, culte, P. Schlüter.

TRAVERS : dimanche, à 19 h 45, culte avec les jeunes, D. Allisson.

ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

Activités du 28 janvier au 5 février

FLEURIER : ce soir jeudi, à 19 h, messe. Vendredi, à 9 h, messe et à 17 h, chapelet en italien. Dimanche, à 10 h, messe dominicale. Lundi, à 19 h 30, chapelet. Mardi, à 19 h 30, conseil de paroisse. Mercredi, à 16 h, chapelet en italien. Jeudi 4, à 19 h, messe. Vendredi 5, à 9 h, messe suivie de l'adoration, à 17 h, chapelet en italien et à 19 h 30, parole de vie.

TRAVERS : samedi, à 17 h 30, messe dominicale.

COUVET : mardi, à 9 h, messe. Mercredi, à 14 h 30, chapelet, à 15 h, messe et à 19 h 30, adoration eucharistique.

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE LIBRE

Activités du 28 janvier au 4 février

LA CÔTE-AUX-FÉES : dimanche, à 10 h au temple, culte, D. Hoehn.

L'école du dimanche et la garderie ont lieu à l'église libre (Bellevue 6, La Côte-aux-Fées).

Pour consulter le programme de nos activités à tout moment : www.eelcaf.ch/agenda

Renseignements :

D. Hoehn, pasteur, tél. 032 865 12 03.

LE PHARE, FLEURIER

ANCIENNE BONNETERIE (av. Daniel-Jeanrichard 2b) : les cultes ont repris MAIS sur inscription via doodle ou appel au tél. 079 733 25 46.

Groupe de maison et renseignements : www.lephare.ch, tél. 079 733 25 46.

ARMÉE DU SALUT

Activités du 28 janvier au 4 février

Ce soir jeudi, de 19 h à 21 h, salle ouverte, lieu de prière. Vendredi, à 19 h 30, rencontre-culte avec P. et J. Frésard, sans repas (pas de culte dimanche). Lundi, à 14 h, salle ouverte, lieu de prière. Jeudi 4, de 15 h à 17 h, salle ouverte, venez partager un moment autour d'une tasse de café, et de 19 h à 21, salle ouverte, lieu de prière.

FLEURIER (Régional 3).

Pour toutes aides matérielles et spirituelle : Jean-Daniel Egger, tél. 032 861 45 62, fleurier.armeedusalut.ch

Avis mortuaires

La famille Martinez Antonio :

Son épouse :

Maria, en Espagne ;

Ses enfants et petits-enfants :

Rosário, et Alex et famille, en Espagne ;

Maria et Rui, Sandy, Leila,

à La Chau-de-Fonds ;

Antonio et Helena, Dany, en France ;

Ana et Luis, Adrian, Luis, en Espagne ;

Ses neveux et nièces :

Juan Martinez, Laurence et famille, à Couvet ;

Ana Carrera, José et famille, à Chabrey ;

José Martinez, en France ;

Jésus Martinez, à Fleurier ;

Jorge Oliveira, Natalia Anastasia et famille,

à Colombier ;

Joao Oliveira, Silvana et famille, à Couvet ;

Carly Da Silva et famille, à Fleurier ;

Patrick Da Silva, Caroline et famille,

à Fleurier ;

Stephanie Da Silva, Paolo et famille,

à Fleurier,

La famille proche et les amis

ont le regret de vous faire part du décès de

Monsieur Antonio MARTINEZ

survenu le 26 janvier, dans sa 78^e année, à Orce, en Espagne.

Il y a des larmes qui ne cessent jamais de couler, des vides qui ne se combleront pas, des souvenirs que rien n'efface et des personnes qu'on ne remplacera jamais. Les sourires reviennent mais uniquement pour masquer la peine.

Adresse de la famille :

Maria Martinez
7, rue du Château
25300 Les Verrières-de-Joux

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Les Bayards



*Quand les forces s'en vont
Quand l'énergie diminue
Ce n'est pas la mort,
mais la délivrance.
Repose en paix*

Son épouse :

Anne-Marie Favre-Huguenin-Dumittan,

Ses enfants et petits-enfants :

Daniel Favre,

Corinne et Christian Debély-Favre,

leurs enfants Orlane et Dylan,

Ses sœurs et son beau-frère :

Bluette Rosselet-Favre et famille,

Madeleine Studer-Favre et famille,

Claudine et John Benoit-Favre et famille,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies

ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Frédy FAVRE

enlevé à leur tendre affection, le 25 janvier 2021, dans sa 78^e année.

Au vu des circonstances actuelles, la cérémonie a eu lieu dans l'intimité.

Adresse de la famille :

Madame
Anne-Marie Favre
Quartier de Bise 103
2127 Les Bayards

Un grand merci à l'ensemble du service de médecine 3 de l'hôpital Pourtalès pour sa gentillesse et son dévouement.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

Le syndicat d'élevage bovin des Bayards et environs,
à la tristesse d'annoncer le décès de

Monsieur Frédy FAVRE

ancien membre et papa de Daniel, président du syndicat.

La société de fromagerie Duo Vallon et son fromager
ont le regret d'annoncer le décès de

Monsieur Frédy FAVRE

ancien producteur et papa de Daniel, membre du comité.

Couvet

Son épouse :

Christiane Cattarin,

Ses enfants et petits-enfants :

Karim et Valérie Cattarin leurs enfants,

Nolan, Maïwenn,

Nicolas Cattarin

Son frère :

Aldo Cattarin et famille, en Italie ;

Sa sœur :

Maria-Pia Vettori-Cattarin et famille,

en Italie ;

Ses beaux-frères, ses belles-sœurs et famille en France,

ainsi que les familles parentes, alliées et amies

ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Guido CATTARIN

enlevé à leur tendre affection le 15 janvier 2021, dans sa 75^e année.

Au vu des circonstances actuelles, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité.

Adresse de la famille :

Madame
Christiane Cattarin
J.-J. Rousseau 3
2108 Couvet

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part



Le FC Môtiers vétérans
à la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Pierre-André STAUFFER

ami et membre de la société.

Il présente à sa famille ses sincères condoléances.

Que faire pour créer un équilibre mondial?



Une alimentation équilibrée est primordiale pour la santé et la croissance. Les enfants sous-alimentés souffrent toute leur vie de déficiences physiques et intellectuelles, qui causent à leur tour de graves préjudices, notamment économiques. Il faut donc commencer par combattre la faim pour que le tiers-monde puisse accéder à la croissance économique. C'est ce que fait Caritas dans plus d'une cinquantaine de pays pauvres. **Nous sommes solidaires. CCP 60-7000-4, www.caritas.ch**



CARITAS

Schweiz
Suisse
Svizzera
Svizra



VAL-DE-TRAVERS

Toutes formalités
À votre service 24 h sur 24
Prévoyance funéraire

Tél. 032 861 12 64

Tél. 032 861 38 35 - pf.dubois@bluwinn.ch

Délai de réception des avis tardifs, mortuaires et de naissance :

JEUDI MATIN 8 HEURES

Son épouse :

Berthy Zweifel, à Schwarzenburg ;

Sa fille :

Christine et Raymond Egger-Zweifel, aux Verrières ;

Ses petites-filles :

Elodie et son ami Julien, à Chamblon ;

Jennifer et son ami Alan, à Chézard-Saint-Martin,

ont la tristesse de faire part du décès de

Monsieur Thomas ZWEIFEL

enlevé à leur tendre affection dans sa 87^e année, parti pour son dernier grand voyage.

Adresses de la famille :

Berthy Zweifel
Guggisbergerstrasse 11
3150 Schwarzenburg

Christine Egger
Croix Blanche 40
2126 Les Verrières

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part

C-FEE

077 506 36 93
C-FEE@bluewin.ch
2114 Fleurier

A VOTRE SERVICE:

- Classement de vos documents
- Gestion de vos paiements
- Analyse de votre situation financière
- Établissement d'un budget ménage
- Établissement de la déclaration d'impôts
- Un conseil personnalisé

Les familles, les jeunes et les seniors.
Simplifiez-vous la vie et déléguez ces tâches. Prenez le temps pour vous !
Pour info, les économies annuelles peuvent être considérables même pour les revenus modestes. Rendez-vous occasionnel ou sur abonnement (de 58 CHF/mois).
Possibilité de déplacement à votre domicile.

Nouveau salon de coiffure à Couvet

Re'Belle
Coiffure

Horaires: Mercredi 8h - 18h30 non-stop
Jeudi 9h - 20h non-stop (hors Covid)
Vendredi 9h - 17h30 (1 sur 2)
Samedi 8h - 14h (1 sur 2)

Rue du Midi 26
2108 Couvet

Cynthia Känel
078 724 56 63

À VENDRE
Pouliche FM
de 8 mois

S'adresser à
F. Keller
Les Bayards
Tél. 032 866 16 71

cora

Rue du Patinage 1
2114 Fleurier
Tél. 032 886 46 20
Courriel: cora@ne.ch
www.cora-vdt.ch

BRIC-À-BRAC

OUVERT

Malgré les nouvelles restrictions applicables, notre Bric-à-Brac reste ouvert avec des horaires restreints et ce jusqu'aux prochaines directives du Conseil fédéral:

Mardi : 15h-18h
Jeudi : 15h-18h

Vous pourrez y trouver en libre-service un certain nombre d'articles autorisés à la vente, soit des articles de vaisselle et de table, des produits de papeterie, des vêtements bébés, des articles de bricolage.

Restez attentifs sur notre page Facebook et notre site internet, des articles pourront être publiés et retirés en « Drive-in ».

Notre service de ramassage reste ouvert.

COVID-19

Depuis le 20 janvier 2021, toute personne âgée de 75 ans et plus, peut s'inscrire pour la vaccination Covid-19. Pour ce faire, CORA propose un soutien à l'inscription par le biais d'internet pour les personnes intéressées.
N'hésitez pas à nous contacter !

PRO SENECTUTE
PLUS FORTS ENSEMBLE

Vous avez du temps, vous aimez les chiffres et la gestion administrative ?

Devenez bénévole impôts ou bénévole administratif !

Pro Senectute recherche des personnes intéressées à remplir les déclarations d'impôts des personnes âgées avec peu de fortune ainsi que des personnes pour la gestion mensuelle de leurs affaires administratives courantes.

Pour tout renseignement:
Pro Senectute Arc Jurassien
Tél. 032 886 83 00
Courriel: alexia.cantoni@ne.ch

Aussi vite que possible, aussi lentement que nécessaire... nous sommes à votre service tous les jours ouvrables :

atelier Fil L'atelier de couture effectue retouches et autres travaux d'aiguille selon votre demande.

BLANCHISSERIE DU VAL La Blanchisserie du Val lave et repasse tous vos textiles, qu'ils soient délicats ou encombrants, avec un tarif à la pièce ou au poids.

La Boutique Nous récupérons volontiers les habits et accessoires de printemps et d'été qui vous encombrant pour notre magasin de seconde main. Nous les trions et donnons une partie au vestiaire d'entraide de Couvet ou à des familles défavorisées.

Association atelier Fil, rue de la Gare 16, 2108 Couvet - 032 860 14 43
www.atelierfil.ch
Ensemble, on va plus loin !

SM Sarah Modolo
Thérapeute

Rue de la Montagnette 19 - 2114 Fleurier
079 290 76 61 - info@sarah-modolo.ch
www.sarah-modolo.ch

Merci à nos fidèles annonceurs

Brocanteur achète

- Or ancien
- Livres anciens
- Argenterie (couverts, plats, objets)
- Mobilier ancien, tapis
- Horlogerie ancienne (montres, pendules)
- Cuivres, étains, cristal

CH-Ditta Friederich - 079 631 76 69
Déplacements et estimations gratuits en Suisse romande

Témoignages humanitaires

MEDAIR
AIDE D'URGENCE ET RECONSTRUCTION

Honduras : « je ne sais pas ce qu'on va devenir »

16 décembre 2020

Dr Suny a rejoint l'équipe d'urgence de Medair au Honduras pour l'accompagner dans l'évaluation des besoins parmi les communautés isolées du nord du pays. Elle nous raconte comment elle a vécu la double catastrophe.

« À 18 h, il n'y avait plus d'électricité. Il faisait si noir. Plus de radio ni de réseau téléphonique. Je ne pouvais même pas appeler ma famille à Tegucigalpa, la capitale, pour lui dire que j'allais bien », raconte Dr Suny à propos de la nuit du 3 au 4 novembre 2020, lorsque l'ouragan Eta a frappé son pays, le Honduras, détruisant tout sur son passage.

« On pouvait entendre les gens dehors qui criaient et couraient frénétiquement. Le vent et la pluie étaient si violents que je ne pouvais pas dormir. Plus les heures passaient, plus la tempête se renforçait. À 2 heures du matin, j'ai jeté un œil dehors mais la pluie était tellement dense qu'on ne voyait rien à part des branches qui volaient dans tous les sens. »

Lorsque Suny a quitté son appartement le lendemain, les rues de Puerto Lempira, une petite ville dans le nord-est du Honduras, étaient parsemées de débris. Le ponton, seul lien maritime vers les villages isolés, était complètement submergé. Face à la détresse

de ses concitoyens, Suny a rejoint les autorités locales pour distribuer de l'eau potable aux victimes qui avaient abandonné leur domicile pour se réfugier dans des structures communautaires. « Je ne pouvais pas rester chez moi à me tourner les pouces, il fallait que je fasse quelque chose. »

« Deux semaines plus tard, alors que les gens commençaient tout juste à se remettre de la catastrophe, l'ouragan Iota est arrivé. » Iota a suivi la même trajectoire destructrice qu'Eta, emmenant avec lui pluies torrentielles et vents violents. « Je ne voyais pas comment les gens allaient gérer cette deuxième catastrophe. J'étais sûre que Iota allait détruire

tout ce qu'Eta avait épargné. Comment est-ce que les villageois de la région allaient survivre ? »

Dans les jours qui ont suivi, plus de 175 000 personnes ont fui leur domicile. Des inondations de grande ampleur et des glissements de terrain ont endommagé de nombreuses maisons, emporté les champs et cultures sur leur passage, et ce, juste avant la moisson, et détruit les voies d'accès aux communautés reculées. « Environ 4000 personnes sont venues à Puerto Lempira en quête d'abri. Les bâtiments communautaires étaient surpeuplés et les autorités dépassées par les besoins de toutes les personnes affectées », continue Dr Suny.

Une semaine après la double catastrophe, l'équipe d'urgence de Medair est arrivée au Honduras pour y effectuer des évaluations et mettre en place une intervention face aux besoins urgents. Suny a rejoint l'équipe et, ensemble, ils ont fait un voyage de quatre heures en bateau pour arriver jusqu'aux villages isolés du département de Gracias a Dios. « La population Miskito, que je connais depuis quelques années maintenant et que j'affectionne particulièrement, est extrêmement pauvre. Cette catastrophe l'affecte tragiquement », explique Suny après avoir rencontré les autorités locales pour discuter des dégâts et des priorités.



L'hiver idéal pour se remettre au ski

Ce n'est pas une averse de pluie qui doit faire renoncer à skier. L'hiver n'a d'ailleurs pas dit son dernier mot : le mois de février s'annonce long et, espérons-le, rigoureux. L'occasion de prendre des cours de glisse.

L'École suisse des sports de neige des Montagnes neuchâteloises, centre de La Robella, propose des cours privés pour tous niveaux sur les hauteurs de Buttes. Que vous soyez débutant ou avancé, les cours privés s'adressent à toutes et tous, et se tiennent dans le cadre d'un concept sanitaire strict. Tous les renseignements sont à retrouver sur www.ski-ne.ch. Histoire de vous permettre de savourer un maximum de plaisir sur les pistes de Buttes.



Ces derniers jours, les conditions météorologiques ont été idéales pour dévaler les pistes de la station de ski de La Robella.



ILS SONT SORTIS POUR...

Service de défense incendie et de secours

Les sapeurs-pompiers du SDIS sont sortis les :

Mardi 19 janvier : dès 8 h pour le déneigement des bornes hydrants des montagnes de Travers, Couvet et des Bayards, en collaboration avec le personnel d'espaceVal ; à 15 h 52 aux Verrières, alarme automatique sans engagement après les contrôles usuels ; à 21 h 17 aux Verrières, alarme automatique avec engagement sur place.

Jeudi 21 : à 15 h 35 à Môtiers, alarme pour un sauvetage d'animal dans la rivière, sans engagement sur place.

Samedi 23 : à 13 h 31 à Môtiers, alarme automatique avec engagement sur place.

Plus d'infos : www.sdis-valtra.ch

Le « Mimosa du Bonheur » de la Croix-Rouge

Dès ce jeudi et jusqu'à samedi aura lieu l'action « Mimosa du Bonheur », proposée par La Croix-Rouge neuchâteloise qui sera présente dans différents lieux du canton avec des stands pour vendre ces fleurs porteuses de joie.

Un stand, tenu par des bénévoles et dont les bénéficiaires seront exclusivement destinés à des enfants ou adolescents issus de familles aux revenus modestes, confrontées à des difficultés sociales et financières et habitant dans le canton de Neuchâtel, sera présent demain vendredi à Fleurier, sur la place du Marché et samedi devant la Migros (8 h-12 h).

EN CAS D'URGENCE

un problème de santé ? composez le bon numéro :

urgences: **144**

services de garde: médecin pharmacien dentiste **0848 134 134**

hotline pédiatrique: **032 713 38 48**

ne.ch

Les pharmacies de service au Vallon sont ouvertes au public le dimanche et jours fériés de 11 h à 12 h et de 17 h à 18 h.

Policlinique de l'RHNE Val-de-Travers, Couvet (7j/7 et 24h/24)

Rendez-vous et suivi et pansements **032 919 47 08**

Permanence médico-chirurgicale **0848 134 134**

Ambulance **144**

Intoxication **145**

Police-secours **117**

Service de défense incendie et de secours (SDIS Valtra) **118**

Police neuchâteloise Fleurier **032 889 62 27**

Service de l'eau de Val-de-Travers **032 886 43 78**

NUMÉRO D'URGENCE

Du lundi au jeudi, de 17h à 7h ainsi que le vendredi après-midi, le week-end et les jours fériés.

En dehors de ces heures, le service de l'eau est atteignable au **032 886 43 45**

En cas de fuite ou autres problèmes concernant le réseau d'eau sis sur le domaine public.

Registre du commerce

BALINO Sàrl, à Val-de-Travers, rue de la Sagne 13, 2114 Fleurier. Nouvelle société à responsabilité limitée. Statuts du 14.12.2020. But : exploitation de lieux d'accueil pour l'hébergement, service traiteur, organisation d'événements et entretien immobilier. Capital social : CHF 20'000. Les modalités de transfert des parts sociales dérogent à la loi selon les statuts. Associée : Bezzola Alexia, de et à Val-de-Travers, laquelle est en outre gérante avec signature individuelle. Selon déclaration du 14.12.2020, la société n'est pas soumise à un contrôle ordinaire et a renoncé à un contrôle restreint.

Absinthe à Doudou Mireille et Edouard Erb, à Val-de-Travers. Nouvelle nature juridique : entreprise individuelle. La société en nom collectif est dissoute et radiée suite à la sortie de l'associé Erb Edouard. Erb Mireille, jusqu'ici associée, en

continue les affaires sous la raison de commerce Absinthe à Doudou - Mireille Erb. Nouvelle adresse : Saint-Sulpice, rue des Fosseaux 3, 2123 Saint-Sulpice.

Villa Florius SA, à Val-de-Travers. La société est dissoute par suite de faillite prononcée par jugement du Tribunal régional du Littoral et du Val-de-Travers en date du 14.12.2020. Par conséquent, sa raison sociale devient : Villa Florius SA en liquidation.

Centre SAS Sàrl, à Val-de-Travers, Môtiers, rue du Terreau 11, 2112 Môtiers. Nouvelle société à responsabilité limitée. Statuts du 16.12.2020. But : exploitation d'un fitness, remise en forme, cours collectifs, massages, nutrition et préparation physique; achat, vente de matériel de sport, textile; vente de produits alimentaires. Capital social : CHF 20'000. Les modali-

tés de transfert des parts sociales dérogent à la loi selon les statuts. Associé: Grize Vincent, de Tévenon, à Val-de-Travers, avec 200 parts sociales de CHF 100, lequel est en outre gérant avec signature individuelle. Selon déclaration du 16.12.2020, la société n'est pas soumise à un contrôle ordinaire et a renoncé à un contrôle restreint.

Huguenin Ismaël, à Val-de-Travers. L'inscription est radiée par suite de cessation de l'exploitation.

Gampelina SA, à Val-de-Travers. La société est dissoute par suite de faillite prononcée par jugement du Tribunal régional du Littoral et du Val-de-Travers en date du 14.12.2020. Par conséquent sa raison sociale devient : Gampelina SA en liquidation.

M. & S. Ramonage Sàrl, à Val-de-Travers, Fleurier, rue des Sugits

7, 2114 Fleurier. Nouvelle société à responsabilité limitée. Statuts du 18.12.2020. But : exploitation d'une entreprise de ramonage. Les modalités de transfert des parts sociales dérogent à la loi selon les statuts. Capital social : CHF 20'000. Reprise de biens : selon contrat du 18.12.2020, des actifs et une dette liés à l'exploitation d'une entreprise de ramonage pour un montant total de CHF 76'365. Associés : Monnet Didier Eugène, de et à Val-de-Travers, et Struchen Gérald Fritz, de Epsach, à Val-de-Travers, chacun d'eux avec 100 parts sociales de CHF 100. Gérants : Monnet Didier Eugène, président, et Struchen Gérald Fritz, lesquels signent collectivement à deux. Selon déclaration du 18.12.2020, la société n'est pas soumise à un contrôle ordinaire et a renoncé à un contrôle restreint.

Gôût & Région SA, à Val-de-Travers. Signature collective à deux

a été conférée à Risse Laurent, de La Roche, à Val-de-Travers, à von Wyss Andrée, de Zürich, à Neuchâtel, et à von Wyss Laure, de Zürich, à Neuchâtel.

Valtra S.A. en liquidation, à Val-de-Travers. Sa liquidation étant terminée, la société est radiée.

Acqua Florius SA en liquidation, à Val-de-Travers. Sa liquidation étant terminée, la société est radiée.

Rodger'S Déchiquetage Sàrl, à La Brévine. Nouveau siège : Val-de-Travers, Couvet, Le Châble 224, c/o Fernande Marcelle Gattolliat, 2108 Couvet. But modifié : fabrication et commercialisation de produits dérivés du bois (copeaux, plaquettes, pellets); travaux forestiers et transport de bois. Statuts modifiés le 18.12.2020.

Coup de pouce pour l'emploi local

Le 7 octobre 2020, le Conseil d'État avait décidé de mesures extraordinaires et temporaires pour favoriser l'accès à l'emploi des personnes domiciliées dans le canton et qui cherchent actuellement une place de travail.

Les outils retenus ciblaient particulièrement les jeunes qui rencontrent des difficultés à intégrer

ou à réintégrer le marché de l'emploi, ainsi que les demandeurs et demandeuses d'emploi de 50 ans et plus, qui sont trop souvent écartés lors des processus de recrutement. L'échéance de ces mesures était fixée au 31 janvier. Par décision du Conseil d'État du 25 janvier, celles-ci sont prolongées jusqu'au 31 mars 2021.

**VOUS AVEZ UNE INFO
TYPIQUEMENT RÉGIONALE ?
CONTACTEZ-NOUS !**

Toutes les informations rédactionnelles paraissent gratuitement !

Courrier du Val-de-Travers hebdo
Place-d'Armes 15 - 2114 Fleurier
Tél. 032 861 10 28 - redac@courrierhebdo.ch

Lermite 100 ans TÉMOIGNAGE

Suite de l'article paru le 14 janvier.

Une vie neuchâteloise de Jacques-André Steudler

– Ohé !

Rien.

– Hou-hou !

Rien. Mademoiselle Rosselet ! Ohé ! Mademoiselle !

Rien ! Nous nous concertâmes. Vaguement étonnés.

De fil en aiguille, ou plutôt de porte en porte, nous arrivâmes dans la chambre rangée où trônait le fameux poêle et où, écroulée dans un fauteuil, M^{lle} Rosselet avait l'air de somnoler. Lermite sursauta :

– Beaucoup trop chaud ! Ouvrez une fenêtre, sapristi !

J'obéis sans quitter des yeux notre électrique.

– Elle n'a pas très bonne façon !

Le peintre ne s'émut pas trop :

– Attends, elle respire, tout juste !

Il prit une grande décision :

– Je vais lui faire des pinçons. À réveiller un mort pardi !

Les pinçons n'eurent aucun effet.

– Écoute, il faut l'étendre dans son lit et prévenir illico le médecin.

Lermite acquiesça. D'un bond, je prévins M^{me} Giroud, la voisine, qui téléphona au toubib. Rapidement, je revins sur le lieu du drame où Lermite satisfait, avait découvert la chambre à coucher.

Un grand lit carré à courtoise, édredon, couvre-lit en dentelle et grands pompons. Aux murs, des versets de première communion et sur la fenêtre, un géranium, qui se préparait à reprendre vie.

Sans nous attarder à ces détails futiles, nous découvrimmes le grand lit et revînmes au chevet de notre malade. Lermite s'exprima :

– Toi, tu es le plus costaud, tu la harponnes sous les jambes et moi sous les bras : méfie-toi, c'est lourd. Et puis, en avant, direction le lit !

À hue et à dia, ce programme s'exécuta. Comme le relief du sol nous était inconnu, que la demoiselle, plus morte que vive, s'avéra bougrement lourde en cet étrange voyage, l'un des deux s'entraîna sur une couenne de petite marche, un seuil qui séparait les deux chambres. Tout au zèle de notre mission providentielle, l'un retint aussi vigoureusement que l'autre ne poussa le convoi.

Nos contradictions tactiques comprimèrent la malheureuse comme un vulgaire accordéon, et ce que les pinçons lermiteiens n'avaient pu faire se produisit !

M^{lle} Rosselet ressuscita et hurla :

– Ah ! Nom de Dieu ! Les brigands !

Comment nous atteignîmes le lit, installâmes la malade, saluâmes voisins, docteur et parents accourus, quittâmes les lieux sans oublier l'enveloppe de vote avec un bulletin vert, compact bien apparent, restera toujours un mystère.

Le fou rire nous secouait à un tel point, Lermite et moi, que les pisse-vinaigres du bureau chuchotaient avec réprobation :

« Ils sont pleins comme des cochons ! »

Fin

MARCHE DU 1^{er} MARS - APPEL À TÉMOINS

La marche du 1^{er} mars existe depuis 1985.

Vous avez participé à une ou plusieurs marches et avez des aventures, des anecdotes ou des photos que vous voulez partager ?

N'hésitez pas, envoyer-nous vos textes et images à : redac@courrierhebdo.ch jusqu'au 11 février.

Courrier
Val-de-Travers
HEBDO

Neuchâtel non-filtré

Un millésime 2020 frais et opulent

« Un mariage de fraîcheur automnale et d'opulence estivale ! »

Premier vin suisse de l'année, le Neuchâtel non-filtré 2020 est désormais en vente, comme le veut la tradition depuis l'arrêté du Conseil d'État du 29 novembre 1995. Ambassadeur des vins neuchâtelois, ce chasselas à la couleur trouble surprend par sa fraîcheur et sa rondeur. Loin des caractéristiques habituelles de ce cépage, le non-filtré présente des arômes fruités ou minéraux selon les terroirs, et offre même des saveurs exotiques.

Climat 2020

Une année particulière à tous points de vue. Chacun se souvient d'un printemps radieux où la vigne a poussé allègrement atteignant rapidement une hauteur quasi estivale. Durant la période de floraison la météo a été plus chagrine, ce qui a eu pour conséquence d'être inhabituellement longue et occasionnée de la coulure. L'été s'est bien passé, mais le retard de la fleur n'a pu être comblé et la canicule a parfois assoiffé la vigne dans certains terroirs. Les chasselas, ont profité de ces conditions pour arriver à une superbe maturité tout en conservant leur vivacité.

Le non-filtré de Louis-Philippe Burgat

Yves Dothaux, œnologue et responsable de l'encavage de l'État, nous livre ses impressions sur ce vin.

Ce millésime est une belle réussite qui respecte parfaitement la conversion bio du Domaine de Chambleau. Une robe nébuleuse, avec des nuances de jaune pâle et une belle turbidité. Discret de prime abord, il se laisse désirer. C'est toute la magie de ce jeune vin. Il suffit d'appliquer le bon geste au verre pour percevoir des notes de pommes compotées et une touche de vanille Bourbon. Ce sont ensuite les agrumes confits qui entrent dans la danse, suivis de notes rafraîchissantes de citruses.



© David Marchon

En bouche c'est un vin accueillant et chaleureux, qui représente bien le millésime, avec des notes de fruits bien mûrs, égayés de fines bulles qui amènent de la légèreté. Ce qui est extraordinaire dans ce vin de belle ampleur, c'est la fraîcheur apportée par une trame acidulée bienvenue, accompagnant le fruit dans une grande persistance. On remarque également une subtile structure de tannicité qui s'agrémentent d'une jolie amertume gourmande.

Ce non-filtré saura séduire autant à l'apéritif qu'au cours d'un repas. Il fera un accord parfait avec palées et brochets du lac en sauce...

Le non-filtré, vin du terroir neuchâtelois

Spécialité du canton de Neuchâtel, il se distingue par un caractère typé grâce aux lies de la fermentation alcoolique qui restent en suspension et qui lui confèrent sa couleur trouble. En 1975, après une récolte réduite, une petite quantité de vin non filtré a été tirée par celui qui est aujourd'hui considéré comme le père du Neuchâtel non-filtré, le vigneron Henri-Alexandre Godet. Il plut immédiatement et ce fut le début du succès de ce vin. Aujourd'hui, une trentaine d'encaveurs produisent du non-filtré sous l'égide de Neuchâtel Vins et Terroir. Il représente environ 10% de la production de chasselas du canton. La région du Littoral et ses envi-

rons représentent près des trois quarts du marché. Distribué par des revendeurs, on le retrouve sur les tables de nombreux restaurants. Le solde se répartit entre la Suisse romande et la Suisse alémanique où il est possible de le trouver dans des lieux branchés, notamment à Zurich.

Chasse au non-filtré – lots pour un montant de Fr. 15'000.-

À la suite de la crise sanitaire, il a été impossible d'organiser les traditionnelles dégustations publiques. Cependant, Neuchâtel Vins et Terroir a imaginé un jeu de piste grandeur nature. Le concept : Robin Tubois a subtilisé 64 bouteilles de non-filtré chez les encaveurs et les a éparpillées à travers tout le territoire neuchâtelois, le Jura et le Jura bernois. Il suffisait de s'enregistrer sur l'application « Adventure » et de trouver les bouteilles grâce à des énigmes. Cette chasse a débuté mercredi 20 janvier avec la première énigme dévoilée lors de la conférence de presse, et s'est terminée le dimanche 24 janvier. Pour les moins aventuriers, l'application donnait également la possibilité d'accumuler des points en répondant à un quiz et en participant à un concours photos. Les mieux classés se sont vu décerner l'un des nombreux prix offerts par les donateurs.

Comm.



Une hirondelle sur l'épaule

La Svizzera

Grâce à cette envie acharnée d'apprendre à lire. Grâce aussi à la bible du curé et aux textes officiels affichés à l'entrée du village il avait mieux compris le monde qui l'entourait.

Pour être un bon villageois, il fallait retenir ce qui avait été répété cent fois au moins ; le reste n'était que potins et commérages. S'il y avait peu à lire dans les villages, à dire vrai, c'est que l'essentiel se transmettait oralement.

Au moins dix fois et à chaque fois inquiet, Bartolomeo plongeait la main dans la poche de son pardessus pour s'assurer que ses documents d'identité étaient encore bien à leur place. Si lui-même en possédait, c'était un peu grâce à son père Giovanni, qui détenait des vrais papiers établis par le Royaume de Naples et de Sardaigne.

À l'instant, en dépit de la lassitude qui le gagnait, il revoyait son père bouffi d'orgueil, contrarié outre mesure, se lever et gueuler la main sur le cœur :

« Giovanni Cardecchia, de Locasca ! Vu à Gondo le 21 mai 1855 ! 180 cm ! Moustache noire... Dio cane ! Elle ne m'a pas eu ! »

En fait, chaque prétexte était bon pour qu'il s'en prenne à cette avalanche qui n'avait pas voulu de lui. Il la désignait en pointant vers le ciel un index rageur :

– Elle n'a pas voulu de moi ! Moi je ne veux rien du Seigneur !

Il revoyait sa mère les empoigner, son frère Felice et lui, et les pousser dans la cuisine afin qu'ils n'entendent pas tout le reste... Sur le moment, il avait pris peur, mais le temps était passé par là et Bartolomeo en souriait avec tendresse.

Combien de fois n'avait-il pas vu son père déployer hurlant une mauvaise foi crasse enracinée trop profondément ?

« Ces abrutis de jeunes qui quittent le village pour aller gagner de l'argent de l'autre côté ! Il y a bien assez à faire dans les pâtures, dans les forêts et dans les châtaigniers ! »

Il avait dû ravalé ses paroles et s'astreindre humblement, comme les autres, à traverser ces foutues montagnes !

Comme une fatalité, quelque vingt ans plus tard, Bartolomeo, fils du bûcheron Giovanni Cardecchia, s'exténuait sur le même chemin...

L'adversité avait frappé avec la même rigueur les vallées valaisannes toutes proches. On lui avait dit :

– La vie y était si dure qu'une personne sur cinq s'était embarquée sur des bateaux pour les Amériques ! Ceux qui n'étaient pas partis survivaient chétivement ! Qui plus est, les vieux et les impotents pesaient lourd dans leur quotidien ! C'était tout dire...

Même une fois, une altercation était survenue dans un village un peu en-dessus de Sierre. Comme il n'y avait pas de travail pour les bourgeois du lieu, il n'était pas question qu'on en fournisse à un étranger.

« Et si un de ces piafs venait à engrosser une des nôtres, cela ferait vilain dans le village et ça sèmerait la honte et la discorde ! »

La hache à la main, ce Giovanni Cardecchia, de Locasca, vu à Gondo le... avait reçu une pierre lancée d'on ne sait où... Il n'avait cessé de le répéter comme s'il voulait parler mal de ceux de l'autre côté...

Le galop d'un cheval venu de l'arrière fit sursauter Bartolomeo. Les hommes se rangèrent au bord du chemin. C'était probablement un riche personnage, tant son cheval était blanc et tant le cuir de sa selle était brillant. Le cavalier droit et fier ne jeta même pas un regard à ce cortège honteux et méprisable.

Le signe ne trompait pas. Le cheval était un luxe que seuls les plus aisés s'autorisaient. Les mulets qu'on se prêtait souvent comme chez eux, constituaient le seul moyen de transport. On montait rarement sur les bêtes mais on les chargeait surtout des matériaux qu'un homme n'aurait pas pu porter. La pauvreté et le pays étaient les mêmes de part et d'autre, mais les gens non !

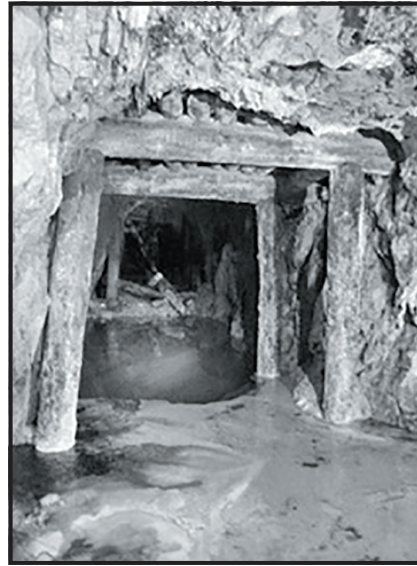
Comment expliquer qu'avec des pâtures, des forêts, des torrents en cascade tous pareils, ces populations fussent parfois si hostiles les unes envers les autres ?

Lutter contre les rigueurs des hivers, crever la faim et maudire les chaleurs des étés qui séchaient, même les maigres sources, et ne pas constater qu'on est issu de la même misère...

Le rythme des sabots ne ralentit pas, ça n'était pas pour eux... Ils en profitèrent pour décharger leurs baluchons et boire un peu au torrent tout proche.

Bartolomeo s'assit. C'était signe qu'il fallait s'arrêter. Pas question de prendre un peu d'avance ; la plupart n'avaient qu'une connaissance trop approximative du chemin pour éviter les marécages du printemps provoqués par les débordements du fleuve.

L'or



– Bon sang ce qu'elles puent ! râla Bartolomeo en secouant la tête alors qu'il tentait d'enlever ses chaussures !

– Pareil pour moi ! rétorqua Sergio, sachant fort bien qu'à marcher toute la journée dans la merde de vache et de chèvre, les godasses à elles seules, étaient une infection.

D'ailleurs, à la maison, les femmes les interdisaient à l'intérieur même si en hiver, sur le peron extérieur, les chaussures finissaient bien par geler...

À la messe, les paroissiens étaient soumis aux mêmes obligations, les émanations étaient insupportables. Le servent de messe brûlait-il l'encens pour tenter d'atténuer l'insupportable puanteur ou pour purifier les âmes ?

– La seule fois que j'ai dormi les chaussures aux pieds dans l'alcôve de la cuisine, c'était le soir de la catastrophe ! Ça avait bougé dans les pentes toute la journée. Il fallait se tenir prêts à partir, s'exprima gravement Bartolomeo. Le père avait pourtant affirmé que l'avalanche ne descendait jamais par là.

– Une avalanche, laquelle ? fit Claudio.

– Vingt ans, peut-être ? Un drame terrible : certains n'avaient plus de maison, les champs étaient recouverts d'amas de toutes sortes. Au printemps, la neige fondue, ce fut un désastre ! Des pierres et des roches, des troncs partout ! Impossible de cultiver ou même d'y couper l'herbe pour en faire du foin, répondit Bartolomeo.

Cette fois, les ingénieurs de Milan étaient montés même jusqu'au lac d'Antrona, c'était en mars. Si de redoutables avalanches n'avaient pas frappé impitoyablement, Rome pas plus que Milan ou Turin ne se seraient intéressés à ces pauvres gens des fonds de vallée.

Le curé du village avait fini par descendre à Villa. Les instances religieuses supérieures, prétendait-il, s'associeraient pour apaiser les inquiétudes légitimes des paroissiens :

« Organisez une procession ! L'Evêque priera pour nous et prononcera un message de soutien ».

Comment imaginer un cortège pieux dans un village totalement embourbé ? C'était si dangereux de se déplacer dans les rues, tant les tas de neige et de gravats étaient importants ! Le prêtre et les vieilles du village avaient tenu bon :

Il fallait défiler et s'en remettre à Dieu !

Dans le village, les plus mécréants rappelaient en se moquant ...

– L'autre Paul, le vrai, l'apôtre, celui-là, avait enseigné que la manière de donner était aussi importante que ce que l'on donnait ! C'était bien le moment que les donneurs de conseils s'astreignent à appliquer les grands principes !

– Les ingénieurs se déplaçaient en chaise à porteur pour ne pas salir leurs rutilantes chaussures noires. Ils voulaient prendre des mesures ! poursuivit Bartolomeo.

– Mesurer quoi chez vous, il n'y a pas un mètre de plat ? s'esclaffa Sergio.

Alfredo, le plus âgé de l'équipe, se leva et jeta son chapeau à terre. Depuis le départ, il n'avait pas ouvert la bouche, même s'il n'avait pas moins mal aux pieds que les autres.

Ce serait son dernier voyage. Il avait souvent accompagné vers la Suisse les plus anciens tel que Giovanni. C'était tard à son âge d'aller couper le bois là-bas, mais il fallait y aller car à Locasca, il lui était impossible de faire quoi que ce soit d'autre. Personne ne pouvait expliquer pourquoi il ne possédait aucune terre à pâturer ou quelque forêt à travailler...

– De toute façon, la vie est moins dure là-bas !

Alors, il marchait...
– Voi bambini !

Il s'approcha du groupe pour bien se faire comprendre :

– Vous ne les avez jamais vu ces ingénieurs ! Vous êtes bien trop jeunes ! Savez-vous ce que c'est qu'un ingénieur ? C'est un parfumeur de tabouret !

Il s'arrêta, pour mieux juger des effets que son expression savoureuse ne manquerait pas de provoquer sur les jeunes auditeurs.

– Moi, je vais vous raconter ! Écoutez-moi bien ! Une fois, un vieux ! Moscone qu'il s'appelait ! Il avait trouvé de l'or au fond du torrent en-dessous du village ! Plutôt que de se taire, il s'en était vanté ! Le lendemain, tout le village trempait à genoux dans la rivière pour chercher l'or !

Il avait parlé presque sans reprendre son souffle, se moucha bruyamment et reprit :

– Quelques-uns avaient bien trouvé un peu d'or ! Ils s'étaient empressés de descendre à Domo pour vendre les quelques petites pépites qu'ils avaient ramassées après des heures de genuflections dans le torrent ! Alfredo respira plus profondément :

– Le torrent était devenu Dieu ! Un dieu nourricier et bienfaisant !

C'était des mots qu'il n'inventait pas, il devait les avoir entendus en maintes circonstances à la messe.

– Des ingénieurs de Domo, de Milan et même d'Angleterre étaient accourus pour évaluer les ressources ! En bas on voulait sa part du trésor aussi !

Alfredo racla longuement la gorge, comme il ne parlait pas trop souvent, la logorrhée lui avait assésché la salive...

– Le lendemain, l'accès au torrent fut interdit à quiconque, à l'exception des ingénieurs et ceux de Milan, bien sûr !

Alfredo voulut poursuivre, il avait la parole, il tenait à la garder, mais Bartolomeo l'interrompit d'un ferme :

– Andiamo !

La suite, tout le monde la connaissait, une compagnie anglo-italienne avec des belges aussi, fut créée. Elle exploita le maigre filon par Mottone et Prabernardo, dévastant des surfaces de terre en creusant ici et là. Pour éviter que des conflits n'éclatent entre les différentes familles, la nouvelle société avait dû engager quelques pauvres bougres du village prêts à devenir riches...

On eut l'impression que certains profitaient de la situation et que d'autres bénéficiaient de certaines largesses. Mais pour la plupart, il ne resta rien... L'exploitation dura bien quelques années puis les maigres planches qui subsistaient des constructions s'effondrèrent en même temps que les rêves d'être riche... !

Le bilan régional fut assez contrasté : une construction, des trous dans le sol un peu partout, beaucoup de querelles pour pas grand-chose, trois naissances dont on ignorait le père et un mariage avec un ouvrier de Bergame qui accepta de s'établir ! Ce Luigi-là fut un apport appréciable. Il était maçon, il connaissait le travail des murs de pierre et la construction des cheminées. Enfin, d'autres prirent soin de quelques maigres pépites dérobées...

À suivre

Bonestables

LES ARCADES CAFE RESTAURANT
Toujours nos plats à l'emporter
Vendredi 29 janvier Couscous royal
Mardi 2 février Choucroute garnie

Chez Riquet Boucherie Traiteur Henri Racine
Grand-Rue 5 - 2105 Travers
Tél. 032 863 13 42 - Fax 032 863 24 38
Saucisse à rôtir et saucisse au foie Fr. 15.-/kg

Restaurant Le National Fleurier
À L'EMPORTER
Dimanche 31 janvier, à midi Paella
Francezinha

chez Anna's ITALIAN RESTAURANT & PIZZA
Livraisons à domicile
Fleurier - Boveresse - Couvet - Môtiers - Buttes - St-Sulpice

RESTAURANT DES COMMUNES ROCHEFORT
Famille Götz Matthieu et Béatrice
T +41 32 855 20 45
Midi et soir repas à l'emporter durant la fermeture COVID-19

EMS Les Sugits
Rue de l'Hôpital 31 - 2114 Fleurier
Tél. 032 862 13 00
e-mail: EMS.LesSugits@ne.ch

Entrée en fonction: de suite ou à convenir
L'établissement médico-social Les Sugits à Fleurier est un lieu de vie d'une capacité de 56 lits qui accueille des personnes âgées nécessitant une assistance.

Animatrice/Animateur
(à un taux d'occupation de 60% jusqu'à fin mai 2021, puis 80% jusqu'à fin décembre 2021)

Si vous êtes au bénéfice d'un CFC d'ASE ou équivalent et d'une solide expérience dans le domaine de l'animation pour personnes âgées, motivé-e à rejoindre une institution reconnue et dynamique, résolument tournée vers l'avenir et en constante recherche de l'amélioration de la qualité de la prise en charge de ses résidents, votre profil correspond à celui du poste mis en postulation.

L'EMS Les Sugits applique les conditions de travail de la convention collective de travail CCT Santé 21. Il est membre de l'anempa.

Les dossiers de candidature complets (lettre de motivation, CV, diplômes et certificats de travail) sont à adresser par courriel à EMS.LesSugits@ne.ch ou par courrier à l'adresse: EMS Les Sugits, à l'attention de M^{me} Céline Grisel, rue de l'Hôpital 31, 2114 Fleurier.

Contacts: pour tous renseignements, la responsable de l'animation de l'établissement se tient volontiers à disposition, par mail ci-dessus, ou par téléphone (032 862 13 00).

Entrepreneurs, artisans, commerçants... pour vos offres d'emploi
pensez au Courrier du Val-de-Travers hebdo
Tél. 032 861 10 28
info@courrierhebdo.ch

Le Monopoly est un jeu, pas la fiscalité. Notre expérience à votre service depuis 25 ans.
CHRISTIAN LEBET FIDUCIAIRE
Grande-Rue 10 2112 Môtiers (NE)
T 032 866 15 14
info@fiduciairelebet.ch

Un(e) employé(e) de commerce dans le domaine des sapeurs-pompiers à 50%
Rattaché(e) au secteur Intervention, vous assumez les tâches administratives du secteur en lien avec la formation. Elles consistent notamment à:
Appuyer le service de la formation dans toutes les tâches administratives, Assurer la qualité des données gérées par le service, Gérer l'agenda et les e-mails en lien à l'offre de formation, Assurer le suivi du courrier, Réception des appels téléphoniques, Prendre des procès-verbaux, Rédiger des courriers, Gérer et archiver des documents.
Pour mener à bien votre mission, vous disposez des atouts suivants:
CFC d'employé de commerce ou titre jugé équivalent, Plusieurs années d'expérience dans le secteur administratif ainsi que de très bonnes capacités rédactionnelles et une très bonne maîtrise de la langue française, Connaissances dans le domaine des sapeurs-pompiers et de la formation d'adultes, Aisance en informatique et dans l'utilisation des outils bureautiques (Microsoft Office), Sens aigu de l'analyse et des priorités, Capacité à décider rapidement, Disponibilité dans les horaires.
Le lieu de travail principal est à Couvet, possibilité d'effectuer des remplacements à Neuchâtel.
La maîtrise de l'allemand est un atout supplémentaire.
Date d'entrée en fonction: 1^{er} mai 2021.
Nous vous offrons des conditions de travail modernes, des possibilités de formation ainsi qu'un environnement de travail agréable.
Ce poste vous intéresse? N'hésitez pas à nous envoyer votre dossier.
Pour de plus amples informations, Lt col Maxime Franchi, responsable du secteur Intervention se tient à disposition au +41 32 889 53 90 ou maxime.franchi@ne.ch
Les postulations doivent parvenir jusqu'au 5 février 2021 à:
ECAP, Eric Magnin, Secrétaire général
Place de la Gare 4, Case postale 2002 Neuchâtel
ou par e-mail: eric.magnin@ne.ch
Tél. +41 32 889 62 22, www.ecap-ne.ch

Mauler MAISON FONDÉE EN 1829
Nous cherchons pour compléter notre équipe du caveau au Prieuré St-Pierre à Môtiers un(e) hôte(sse) accueil-vente
(salaire horaire, environ 5 jours par mois dont minimum 1 week-end)
notamment pour l'accueil de nos clients, la présentation de notre maison, la promotion et la vente de toute la gamme de nos Grands Vins Mousseux
Conditions requises:
Expérience de la vente
Intérêt manifeste pour le domaine du vin
Contact agréable, orienté(e) vers la clientèle
Bilingue français-allemand
Flexibilité
Bonne présentation
Pour tous renseignements complémentaires, contactez M^{me} A. Dennler, tél. 032 862 03 03
Les offres de service écrites sont à adresser à:
Mauler & Cie SA
Le Prieuré St-Pierre - 2112 Môtiers

Merci à nos fidèles annonceurs
Achète antiquités. Mobiliers, argenterie, tableaux, grands tapis anciens, objets chinois décoratifs bronze et ivoire 19^e, anciennes armes, armures du 15^e au 19^e, trophée de chasse africain, bijoux pour la fonte, également fournitures pièces et cadrans d'horlogerie, montres de plongée etc.
Tél. 079 769 43 66, info@galerie-bader.ch
www.galerie-bader.ch



LETTRES OUVERTES

Mais qui donc peut bien m'écrire de... ?

En quelques mois, c'est la 2^e fois que je reçois un tel courrier, une enveloppe manuscrite à mon nom et adresse. Curieuse de savoir qui m'aime, je l'ouvre.

À l'intérieur, un mot manuscrit lui aussi, un peu à l'ancienne. Darned, un courrier du Ciel, du Tout Puissant... ou presque ! À moi, la mécréante, l'agnostique et l'âme perdue.

Évidemment, je respecte les religions. Toutes ! Elles sont depuis la nuit des temps les piliers de nos frères humains, dès l'aube des premières civilisations.

L'Art sacré : prestige de l'Égypte ancienne, sublimes abbayes cisterciennes, temps des cathédrales, raffinement de l'Alhambra ; beauté d'un stabat mater, d'un gloria, d'un requiem ; clair-obscur baroques d'un La Tour, d'un Caravage, vitraux de Soulage à Conques, que sais-je encore ? Je kiffe !

Mais, après la bonne nouvelle aux États-Unis et les élections tant espérées de Joe et Kemala, que l'on ne vienne pas me prédire un nouvel élu : Le Jésus, Le Chef du Royaume céleste, le Chef de nous !

Je pourrais me sentir agressée, influencée par des courants négationnistes, complotistes créationnistes. Même « pô » !

Par contre je réagis contre les Écritures par l'écriture. Oh juste quelques mots d'une lettre ouverte dans mon hebdomadaire préféré.

La manufacture des éoliennes, une source de pollution

Savez-vous que dans notre précipitation de remplacer les barrages alpins et les centres nucléaires par des éoliennes, nous augmentons la quantité de CO2 dans l'atmosphère au lieu de la faire diminuer ?

Dans la manufacture des tours et des socles des éoliennes des grandes quantités de CO2 sont émises pour la fabrication du béton et de l'acier qui sont leurs composants.

Comparé à une centrale nucléaire, il faut sept à dix fois plus d'acier par kW installé pour fabriquer des éoliennes, (l'objectif « zéro carbone » un doux rêve, Contrepoint 25.01.2021).

Avant de glorifier les aérogénérateurs comme la panacée pour

Mon art épistolaire, s'il est publié, m'évitera même l'affranchissement en courrier B. (Dieu... les caisses du Seigneur participent, elles aussi, au frein à l'endettement.)

Alors je demande instamment aux fans de lumières mystiques, d'arrêter de m'envoyer ce genre de courrier postal ou de frapper à ma porte dès la pandémie disparue.

De toute façon, je suis contre la mondialisation et vous vantez un gouvernement mondial. De toute façon, je suis antiroyaliste, et vous le prédisez, dirigé par le roi Jésus.

Quant au royaume céleste, merci, je préfère admirer les étoiles un soir de pleine lune. Heureux les simples d'esprit, car il leur sera promis le Royaume des Cieux ?

Je veux bien être la simple d'esprit, mais désolée, je préfère dans mon Vallon profiter de mon coin de jardin, que d'investir dans un nuage.

Je vous laisse à vos utopies, je ne vous impose pas les miennes. Et nul besoin de vous rendre sur mon « site.conne » pour de plus amples informations, comme vous m'invitez à le faire sur le vôtre.

Pourtant, polie je conclus... comme vous, meilleures salutations plutôt que, Dieu vous bénisse.

Anouk Landry, Fleurier

enrayer le carbone de notre atmosphère, il vaut mieux se soucier des composants des engins que nous mettons sur nos crêtes et montagnes. Car, en plus des métaux rares pour les aimants des nacelles et les plastiques pour les pales, le béton armé des éoliennes a des conséquences graves de pollution pour l'environnement.

Réfléchissons donc avant que nos barrages alpins deviennent inutilisables par manque d'entretien et que nos centres nucléaires soient trop vétustes. Car, une fois lancés dans « l'éoliennisation » à outrance en Suisse (2000, voire 3000 machines), il coûtera très cher de redémarrer les sources hydrauliques et nucléaires de la nouvelle génération.

Richard Wilson, Travers

*Balade
autour de...*

La Bullatone au crépuscule

Cette semaine, on vous emmène sur les flancs sud du Chasseron. On propose un crochet jusqu'au refuge hivernal de la Bullatone-Dessous en partant des Cluds. Une balade à faire en raquettes, ou mieux encore, en ski de randonnée afin de poursuivre jusqu'aux Couellets, à Buttes.

C'est une balade accessible à tous. À condition d'avoir dans son garage l'accessoire que tout le monde s'arrache cet hiver : une paire de raquettes. Ou des skis de randonnée.

Départ des Cluds (1211 m.), juste après Bullet. À la sortie nord-est du hameau, on s'enfile directement dans la forêt, par la route des Illars. Après 600 mètres, un sentier bifurque à droite et monte en diagonale dans la forêt jusqu'au chemin qui nous mène à la Bullatone-Dessous (1321 m.). La spécialité du refuge d'alpage ouvert de mi-octobre à mi-avril, tenu par Sylvie Pelet et Audrey Pétremand, c'est la valorisation des produits du terroir. À la carte, saucisson, jambon, mélange de fondue maison, Mont-d'Or au four, tartes... les deux seuls plats qui ne viennent pas de la campagne environnante, ce sont les raclettes. Évidemment, tout ceci se fait à l'emporter en raison des mesures prises par les autorités. Doté d'un panorama d'exception, l'alpage reste néanmoins coupé du monde. Et c'est cela qui fait son charme.

La montée jusqu'au chalet d'hiver prend une trentaine de minutes. Mais personne ne doit se sentir obligé de faire demi-tour. Les plus sportifs, équipés de skis de

randonnée, peuvent s'aventurer par les Illars, les combes de la Grandsonne, avant une longue descente sur Buttes. Pour cela, un service de bus à la demande relie la gare de Sainte-Croix aux Cluds (réservation au 024 455 43 30). Mieux encore : s'aventurer en direction de la Bullatone en toute fin de journée. La lumière diminue, la forêt change de couleurs, les bruits s'estompent. Attention à ne pas oublier la frontale pour le retour !

Adrien Juvet (RTN)





CODONISA
Entreprise de maçonnerie

**MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ | CARRELAGE
RÉNOVATION DE
CRÉPIS À L'ANCIENNE**

COUVET
+41 32 863 12 16

Thierry +41 79 679 54 05 | Marin +41 79 679 31 31
info@codonisa.ch

À LOUER à COUVET
Appartement de 4 1/2 pièces
Refait à neuf
Cuisine agencée dans immeuble calme et proche des commodités. Possibilité place de parc et garage.
Loyer **Fr. 1'150.-** charges comprises
Libre de suite

À LOUER à COUVET
Grand 5 pièces mansardé en duplex
Cuisine équipée, salle de bains avec baignoire, jardin en commun, proche des commodités.
Loyer **Fr. 1690.-** charges comprises.
Libre mi-février ou à convenir.
Tél. 078 920 81 42

À LOUER à FLEURIER
Proche des commerces - 2^e étage
Appartement rénové de 3 pièces
Env. 92 m², cuisine agencée neuve, WC-douche, rénové, part au jardin.
Loyer **Fr. 830.-** + charges Fr. 220.- par mois
Libre dès le 1^{er} février 2021 ou date à convenir.
Fiduciaire Christian Lebet
Grand-Rue 10 - 2112 Môtiers
032 866 15 14



F. CARRELAGE Sàrl

ÉTUDE | PROPOSITION | DEVIS
TRANSFORMATIONS - CONSTRUCTIONS NEUVES

Pour votre habitat
Salle de bains - Cuisine - Hall d'entrée - Escaliers
Parois décorative - Terrasse - etc...

Pose de tout type de carrelage
Grand format - Faïence - Mosaïque
Pierre naturelle - Dallage - etc...

Diagnostic d'amiante et produits dangereux dans le bâtiment

Sven FREY
Clos Donzel 5 - 2114 Fleurier
T. +41 32 860 13 51 - sven@f-carrelage.ch

À VENDRE à NOIRAIGUE
Maison villageoise de 3 appartements (dont 1 à rénover) avec ascenseur
Près de la source de la Noiraigue.
Fr. 625'000.-
Contact: 079 760 02 74

À LOUER à FLEURIER
Grand'Rue 26
Appartement de 4 pièces
Sud-est, cuisine agencée, cave.
Loyer conditions spéciales + chauffage
À disposition: garage: Fr. 90.-
Libre de suite
Tél. 079 100 61 04

À LOUER à TRAVERS
Charmant appartement de 3 pièces
Refait à neuf
Cuisine agencée, grande terrasse. Possibilité place de parc et garage.
Loyer **Fr. 1'100.-** charges comprises
Libre de suite
Tél. 078 609 54 64

À LOUER à COUVET
rue de la Flamme, à convenir
Bel appartement de 4 1/2 pièces entièrement rénové
Vue magnifique
Fr. 1'150.- charges comprises
Tél. 079 272 40 77

À LOUER à LA CÔTE-AUX-FÉES
Grand appartement de 5 1/2 pièces rénové
Loyer: Fr. 1'300.- charges comprises
Appartement de 4 1/2 pièces
Cuisine agencée, garage
Loyer: Fr. 1'000.- + charges
Renseignements au 032 865 11 31



ALAIN REY

2114 FLEURIER • FERBLANTERIE
+41 79 818 99 39 • SANITAIRE
alainrey@bluewin.ch • PARATONNERRE

À LOUER à FLEURIER
4 1/2 pièces rénové
Cuisine agencée, coin à manger, grand salon, 3 chambres, salle de bains, - baignoire - WC, WC séparés, cave et 1 place de parc. Possibilité de louer un garage Fr. 80.- Ascenseur
Fr. 1'000.- + charges Fr. 280.-
De suite ou à convenir.
Tél. 079 230 54 41



VAL ENERGIE

SANITAIRE
CHAUFFAGE
ENERGIES RENOUVELABLES

FLEURIER - COUVET
T 032 861 50 50 | info@val-energie.ch
www.val-energie.ch

La solidarité transfrontalière

150 ans des Bourbaki en Suisse 1871-2021

Le 1^{er} février 2021 marquera le 150^e anniversaire de l'internement de l'armée Bourbaki. En hiver 1871, la Suisse a maîtrisé le plus important accueil de réfugiés de son histoire. Dix ans après, le panorama circulaire Bourbaki relate ce grand événement de manière très impressionnante. Son message nous pose aujourd'hui des questions importantes sur la vie commune en tant qu'humains – sur la solidarité, l'hospitalité et les frontières que l'on franchit. Dans cette année commémorative, le Panorama Bourbaki n'est pas seulement une image rétrospective. Il nous motive aussi à une réflexion sur le présent.

Bourbaki
Les Verrières

Vers la fin de la guerre franco-allemande, plus de 87'000 soldats de l'armée de l'est française (l'armée Bourbaki) franchissent, entre le 31 janvier et le 3 février 1871, la frontière suisse dans le Jura neuchâtelois. Les soldats sont très mal équipés et dans un piètre état physique, avec le moral au plus bas. Après leur désarmement par l'armée suisse, ils sont hébergés dans 188 communes suisses. L'internement est la première intervention d'assistance de la Croix-Rouge suisse, un jalon dans l'histoire de la politique de neutralité suisse.

En coopération avec des civils, la Croix-Rouge et d'autres comités d'aide soignent des soldats blessés pendant de longues semaines, ils préparent des repas, installent des hôpitaux militaires et abris publics, distribuent des aliments, des vêtements et du bois de feu, malgré toutes leurs craintes et incertitudes. En franchissant la frontière, des limites culturelles sont rompues et la peur de l'inconnu fait place à la solidarité, la curiosité et l'hospitalité. Après six semaines, les soldats quittent la Suisse pour retourner dans leur patrie, la France. Les

Suisses les appellent amicalement les Bourbaki, aujourd'hui encore.

Le message véhiculé par une image

Le Panorama Bourbaki, peint en 1881 par Edouard Castres, met en évidence la coopération de l'État, l'armée, des comités d'aide et de la population civile en une solidarité vécue tout naturellement dans une rencontre avec des inconnus. Il rappelle le moment où la Convention de Genève fut ratifiée par 12 États européens (1864) avec les débuts du droit international humanitaire. Edouard Castres (1838–1902) sait exactement ce qu'il veut représenter sur la toile: en tant que sanitaire bénévole de la Croix-Rouge, il a été témoin de l'arrivée des soldats français aux Verrières, et il a dessiné ses impressions dans de nombreuses esquisses. Les images peintes en huile par Edouard Castres avec son équipe de peintres, dont faisait partie le jeune Ferdinand Hodler, sont une forme précoce de ce que l'on appelle aujourd'hui la réalité virtuelle. Initialement, le panorama était exposé à Genève,

et à partir de 1889, il a trouvé un nouveau domicile dans la ville touristique émergente de Lucerne.

Un espace d'illusion

Les panoramas – une production artistique du 19^e siècle – séduisent par leur taille énorme et leur optique illusoire sophistiquée: l'image panoramique à 360° et le bord de l'image qui est masqué produisent une impression d'infinité et créent ainsi des conditions optimales pour s'immerger dans les événements représentés: les visiteurs laissent flâner l'œil, comme s'ils se promenaient à l'extérieur. L'illusion n'est pas limitée par un encadrement. Avec les moyens traditionnels de l'art visuel, le panorama crée un espace d'illusion pour déplacer le spectateur dans une représentation d'espace et de temps homogène. Cette forme d'image a toujours existé, dans toutes les époques de l'histoire de l'art.

Transmettre un souvenir

Le Panorama Bourbaki est un lieu du souvenir extraordinaire.

Il représente des centaines de destins au centre de la rencontre émouvante et critique de beaucoup de personnes d'origines et cultures différentes. Outre les événements historiques, des thèmes actuels sont traités, vécus et réfléchis dans le musée. Il offre ainsi une plate-forme pour des sujets pertinents de la société, comme la fuite et la migration, l'humanité et la solidarité ou encore des images de rôle, l'immersion et la réalité virtuelle.

Perspective

À l'occasion de l'année du souvenir 2021, le musée Panorama Bourbaki invite, à partir du 11 mai prochain avec son exposition spéciale « Sur frontières », à une discussion actuelle sur les frontières et expériences de frontières en différents contextes. Il montre ainsi l'ambivalence des passages de frontières, entre défi et enrichissement. Et il prouve en ce faisant qu'en plus de créer une séparation, les frontières unissent également.



Valtra n'a pas confirmé



Toggenburg – Groupe E Valtra 3-0 (25-12, 25-10, 25-21)
Groupe E Valtra - Viteos NUC 0-3 (15-25, 15-25, 25-27)

Les joueuses de Luiz Souza sont rendues à Wattwil mercredi 20 janvier pour y affronter Toggenburg, équipe qu'elles avaient dominées en trois sets quelques jours auparavant.

Dès l'entame du match, Joséphine Suhr et ses coéquipières ont été dominées par l'équipe adverse. Le score des deux premiers sets a été sans appel. « Je n'ai pas reconnu l'équipe du week-end dernier. Une partie des joueuses semblait subir le jeu adverse », commente la présidente Joëlle Roy.

Dès l'entame du troisième set, le coach brésilien Luiz Souza a

procédé à des changements et fait entrer en jeu sa deuxième libéro Lejla Kurtaliqi et l'encore convalescente ailère Solenn Fabien. Les Vallonnières semblaient alors avoir retrouvé leur combativité jusqu'à mener 21 à 17 dans le troisième set. Mais rattrapées par leurs vieux démons, elles n'ont pas su conclure et ont laissé filer le set et par la même occasion le match.

« On a fait un très mauvais match. C'était pourtant vraiment possible de prendre des points et de continuer à se battre pour les play-off, ou au minimum, de continuer à jouer à un bon niveau », regrette Luiz Souza.

Les travaux de Valtra

Trois, c'est le nombre de rencontres que les Vallonnières ont ou vont disputer cette semaine. Elles

étaient à Cheseaux mardi – défaite 3-0 – et effectueront un déplacement de deux jours dans les terres de la capitaine Alexandra Schaber où elles y affronteront Kanti Schaffhausen samedi en championnat et dimanche en quart de finale de la Coupe de Suisse. Les deux rencontres sont programmées à 16 h 30.

Le coach Luiz Souza pourra probablement compter sur son effectif au complet même si Lauriane Quiot, qui souffre de douleurs à un genou, est encore incertaine.

LNA qualification

Toggenburg - Groupe E Valtra	3-0
Groupe E Valtra - Viteos NUC	0-3
Cheseaux - Groupe E Valtra	3-0
1. A. Pfeffingen	16 14 1 1 0 47 - 7 45
2. K. Schaffhausen	16 10 3 1 2 41 - 19 37
3. Viteos NUC	16 10 2 2 2 40 - 18 36
4. Düdingen	15 9 2 2 2 38 - 18 33
5. Cheseaux	16 6 2 2 6 31 - 30 24
6. Franches-Mont.	15 5 1 1 8 24 - 30 18
7. Lugano	15 3 3 2 7 25 - 34 17
8. Toggenburg	16 4 0 0 12 13 - 39 12
9. Genève	15 2 0 1 12 12 - 40 7
10. Groupe E Valtra	16 1 0 2 13 9 - 45 5



VOLLEYBALL

Lauriane Quiot

Comme à la maison

La libéro française Lauriane Quiot vit actuellement sa première saison hors de ses frontières sous le maillot du VBC Val-de-Travers. Une expérience rendue encore plus particulière par la situation sanitaire et par le fait qu'elle partage le même toit que le couple présidentiel Joëlle et Hervé Roy à Couvet. Et la jeune femme de 23 ans se sent presque comme à la maison au Vallon

Dernière arrivée dans l'équipe féminine élite du VBC Valtra en début de saison, la joueuse Lauriane Quiot s'est installée sous le même toit que Joëlle et Hervé Roy, respectivement présidente et vice-président du club de volley local. « C'est une première pour moi mais j'ai compris qu'il s'agissait d'une bonne option financière pour que Valtra puisse m'engager. Pour être honnête, j'avais quelques craintes de vivre dans une chambre de leur appartement au départ », concède la native de Montpellier. La libéro au petit gabarit (168 cm, 55 kilos) a peu à peu trouvé sa place auprès du couple

et de leurs trois enfants. « J'avais un ressenti bizarre les premiers jours puis chacun s'est rapidement adapté et le malaise a disparu », explique celle qui a commencé ce sport à l'âge de 10 ans

Des liens privilégiés mais aucun passe-droit

Elle relance immédiatement sur un sujet qui lui tient à cœur : « Cette situation ne m'octroie aucun avantage par rapport à mes coéquipières et je ne connais jamais une information liée au club avant elles. C'est normal que des liens « autres que pro-



fessionnels » se créent naturellement mais je garde ma position de joueuse et eux celle de dirigeants lorsque nous parlons ensemble du championnat. » Et quand ses proches souhaitent lui rendre visite et viennent la voir jouer, ils louent un appartement le temps de leur séjour. « Ce n'est pas plus compliqué que ça. »

« En revanche, j'imaginai volontiers rentrer plus souvent chez moi

en France mais les mesures liées à la Covid-19 ont compliqué les déplacements. » Pas que les déplacements, la saison de LNA féminine a aussi été pas mal chamboulée par le virus. « C'est un peu triste de jouer dans des salles vides à cause du huis clos », confirme Lauriane Quiot qui a temporairement mis le volley entre parenthèses l'année passée pour terminer ses études. Avec à la clé une licence en Faculté des sciences et techniques des activités physiques et sportives. Lors de ce championnat aussi, elle a été tenue éloignée des terrains mais ce n'était pas par choix.

Reconvertie en libéro pour le haut niveau

En effet, l'équipe a vécu une quarantaine début novembre. « On s'est maintenu en forme individuellement chez nous. Cela ne remplaçait de loin pas les deux entraînements par jour que nous faisons habituellement et le retour au jeu a donc été dur. » Progressivement, de beaux progrès ont

été réalisés depuis la quarantaine même si les Vallonnières restent ancrées à la dernière place du classement. « Les play-off ne sont plus vraiment envisageables », admet la triple championne de France en catégorie M20.

Jouer le bas de tableau est un peu nouveau pour celle qui a remporté le titre de LNA féminine avec Béziers en 2018 et qui a été élue meilleure libéro en troisième division un peu plus tôt. « Et dire que je me suis reconvertie à ce poste car on m'a fait comprendre que c'était nécessaire si je souhaitais atteindre le haut niveau. » Niveau qu'elle a atteint après un parcours éblouissant qui a commencé à Gignac (Hérault). Elle a ensuite été repérée par le Pôle Espoir de Bordeaux notamment avant d'intégrer le centre de formation des Béziers Angels avec qui elle a goûté à l'élite française. Autant de « maisons » qui ont façonné la joueuse d'aujourd'hui.

Kevin Vaucher